

Messe du pèlerinage de l'Espace Missionnaire de Brive, à Aubazine

En cette église abbatiale qui fête cette année les 900 ans de l'arrivée de son fondateur, Etienne, né à Vierzot, en en Xaintrie, et en lien avec la page d'Evangile entendue ce jour (« *Heureux ceux qui écoutent* », Luc 11, 27-28), trois dimensions de l'écoute peuvent nous aider dans notre démarche de pèlerinage.

La première dimension de **l'écoute s'inspire de ce cadre monastique** : il s'agit de la finalité que nous enseigne la vie monastique. Comme l'exprimait Benoît XVI au Collège des Bernardins en 2008 : « *Au milieu de la confusion de ces temps où rien ne semblait résister, les moines désiraient la chose la plus importante : s'appliquer à trouver ce qui a de la valeur et demeure toujours, trouver la Vie elle-même. Ils étaient à la recherche de Dieu. Des choses secondaires, ils voulaient passer aux réalités essentielles, à ce qui, seul, est vraiment important et sûr. (...) Derrière le provisoire, ils cherchaient le définitif.* » Il y a une écoute qui est fruit profond de la prière et de la lecture de la Parole de Dieu selon une finalité : Dieu. Elle nous permet, derrière le provisoire, de chercher le définitif. Il y a l'oraison, la prière liturgique, il y a aussi, jusque dans une cuisine, une possibilité de tourner notre esprit et notre cœur vers Dieu, l'unique nécessaire, comme ce frère capucin qui, entre le four et le placard, s'exclamait : « *tu es beau, ô mon Dieu* ».

La deuxième dimension est **l'écoute de Dieu dans le quotidien, dans les événements**. La Providence de Dieu se donne à connaître ici et maintenant. Comment la percevoir ? L'Esprit Saint prié et accueilli développe en nous une sensibilité à la rencontre avec Dieu dans l'aujourd'hui. Le Pape Jean XXIII, que nous fêtons en ce jour, a établi une règle de vie qui a été appelée : « *rien qu'aujourd'hui* ». Elle

peut aider à ordonner sa vie, à y développer le sens des finalités et à y vivre avec Dieu et son prochain. Nous pouvons avoir de grands élans, mais c'est au jour le jour que l'on grandit dans la perception que Dieu est là, que nous l'aimons et que le laissons nous aimer et nous accompagner.

La troisième dimension est **l'écoute des pauvres**. Léon XIV nous a fait le don d'une exhortation « *Dilexi te* » sur « l'amour des pauvres ». Il écrit : « *La sainteté chrétienne fleurit souvent dans les lieux les plus oubliés et les plus blessés de l'humanité. Les plus pauvres parmi les pauvres – ceux qui manquent non seulement de biens, mais aussi de voix et de reconnaissance de leur dignité – occupent une place spéciale dans le cœur de Dieu. Ils sont les préférés de l'Évangile, les héritiers du Royaume (cf. Lc 6, 20). C'est en eux que le Christ continue de souffrir et de ressusciter. C'est en eux que l'Église retrouve sa vocation à montrer sa réalité la plus authentique* » (n°76). Les pauvres sont des nôtres. Ils nous décentrent de nous-mêmes qui risquons d'être obnubilés par nos besoins. Les pauvres sont la chair du Christ. Voilà quelques affirmations qui nous encouragent à écouter ceux qui souffrent, manquent du nécessaire, ont soif d'un sens à l'existence. Écoutons leurs appels pour découvrir aussi qui est Dieu qui s'est fait pauvre, en s'incarnant : il n'a pas retenu le rang qui l'égalait à Dieu mais il s'est abaissé, prenant la condition de serviteur (Philippiens 2, 6-11).

Que ces trois dimensions de l'écoute nous aident au fil de cette année pour grandir dans la foi, l'espérance et la charité. Ce pèlerinage portera du fruit dans la mesure où notre capacité à écouter grandira pour être disciple de Jésus, Jésus aimé, Jésus annoncé !

Frère Eric Bidot ofm cap, évêque de Tulle, le 11 octobre 2025

Rien que pour aujourd'hui - Saint Jean XXIII

Rien qu'aujourd'hui, j'essaierai de vivre ma journée sans chercher à résoudre le problème de toute ma vie.

Rien qu'aujourd'hui, je prendrai le plus grand soin de me comporter et d'agir de manière **courtoise** ; je ne critiquerai personne, je ne prétendrai corriger ou régenter qui que ce soit, excepté moi-même.

Rien qu'aujourd'hui, je serai heureux sur la certitude d'avoir été **créé pour le bonheur**, non seulement dans l'autre monde mais également dans celui-ci.

Rien qu'aujourd'hui, je consacrerai dix minutes à une **bonne lecture** en me rappelant que, comme la nourriture est nécessaire à la vie du corps, de même la bonne lecture est nécessaire à la vie de l'âme.

Rien qu'aujourd'hui, je ferai une **bonne action** et n'en parlerai à personne.

Rien qu'aujourd'hui, j'accomplirai **au moins une chose que je n'ai pas envie de faire**, et si on m'offense je ne le manifesterai pas.

Rien qu'aujourd'hui, **je me plierai aux circonstances**, sans prétendre que celles-ci cèdent à tous mes désirs.

Rien qu'aujourd'hui, j'établirai un **programme détaillé de ma journée**. Je ne m'en acquitterai peut-être pas entièrement, mais je le rédigerai. Et je me garderai de deux calamités : la hâte et l'indécision.

Rien qu'aujourd'hui, je croirai fermement — même si les circonstances attestent le contraire — que **la Providence de Dieu s'occupe de moi** comme si rien d'autre n'existait au monde.

Rien qu'aujourd'hui, **je n'aurai aucune crainte**. Et tout particulièrement je n'aurai pas peur d'apprécier ce qui est beau et de croire à la bonté.

Je suis en mesure de faire le bien pendant douze heures, ce qui ne saurait me décourager, comme si je me croyais obligé de le faire toute ma vie durant.